

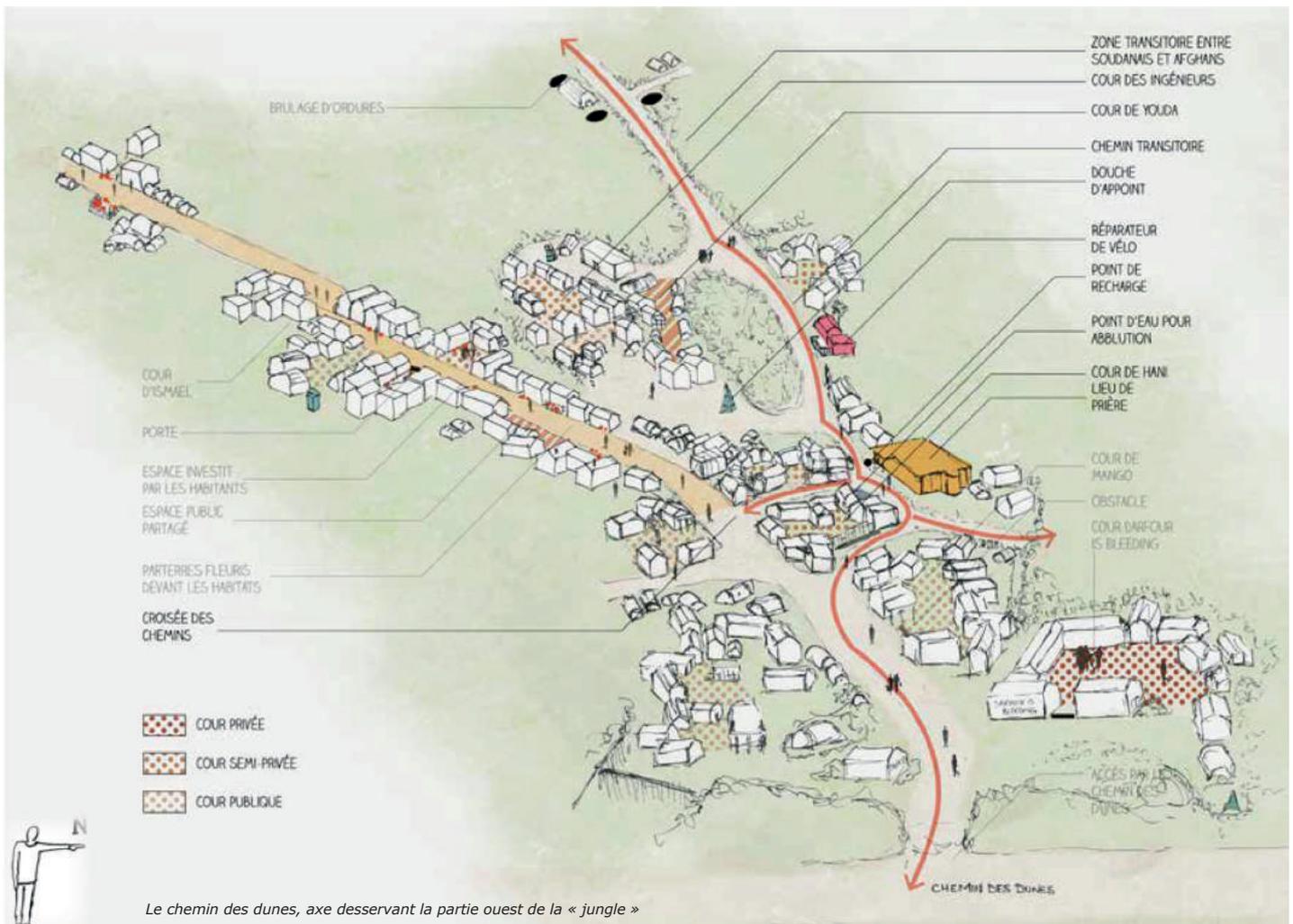
La jungle de Calais, derrière le désordre apparent...

Extraits de « **La leçon de Calais. Architecture de la jungle** », octobre 2015.
Travail réalisé par des étudiants de l'École nationale d'architecture Paris-Belleville sous la direction de **Cyrille HANAPPE, Pascal CHOMBART de LAUWE** enseignants, avec **Laurent MALONE** photographe.

EN OCTOBRE 2015, LES ÉTUDIANTS DU DIPLÔME DE SPÉCIALISATION ET D'APPROFONDISSEMENT (DAS) RISQUES MAJEURS DE L'ÉCOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE PARIS-BELLEVILLE ONT FAIT LE RELEVÉ ARCHITECTURAL, URBAIN ET HUMAIN DE LA JUNGLE DE CALAIS.

L'HYPOTHÈSE DE TRAVAIL CONSISTAIT À IDENTIFIER DERRIÈRE LE DÉSORDRE APPARENT EN QUOI LA JUNGLE DE CALAIS CONSTITUAIT UN LABORATOIRE DE LA VILLE DU 21^E SIÈCLE AVEC SES RESTAURANTS, SES ÉCOLES, SES HÔTELS, SON THÉÂTRE, SES ÉGLISES ET SES MOSQUÉES, SES BOÎTES DE NUIT, SA GALERIE ET

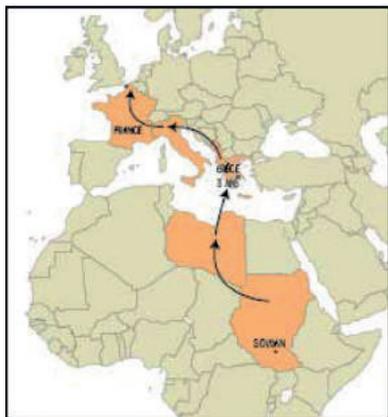
SON ÉCOLE D'ART, ET SES 6 000 HABITANTS DE PLUS DE 15 NATIONALITÉS. LA JUNGLE DE CALAIS EST UN DES TERRITOIRES LES PLUS DYNAMIQUES DE FRANCE. ELLE CONSTITUE DE FAIT L'AVATAR FRANÇAIS DU MODÈLE QUI CONNAÎT LE PLUS GRAND DÉVELOPPEMENT DANS LE MONDE, QUI ABRITE PRÈS DE 2 MILLIARDS DE PERSONNES SUR LA PLANÈTE ET PRÈS DE 30 % DE SA POPULATION : LE BIDONVILLE, LE QUARTIER PRÉCAIRE, LA VILLE INFORMELLE. POURTANT, EXTRÊMEMENT PEU D'ARCHITECTES ET D'URBANISTES SE SONT PENCHÉS SUR CETTE PROBLÉMATIQUE. CES RELEVÉS CONSTITUENT UN REGARD SUR LA QUESTION.





MANGO 45 ANS

MANGO PARLE COURAMMENT GREC ET ANGLAIS. IL TRAVAILLAIT DANS UN ATELIER DE BOIS À ATHÈNES, MAIS EST PARTI À CAUSE DE LA CRISE. IL A PASSÉ 5 MOIS DANS LA NEW JUNGLE. IL VOUDRAIT RETOURNER EN GRÈCE SI LA SITUATION S'AMÉLIORE.



SOUDAN



► Sur la route de l'église, vue d'ensemble du secteur sud-ouest de la « jungle »

▼ Au nord de la butte, un campement soudanais





Épilogue.

En octobre 2016, un an après ce travail d'analyse, la jungle de Calais est évacuée, les migrants conduits vers l'un des 280 centres d'accueil et d'orientation de France et les bulldozers démantèlent entièrement le camp. Ces relevés et croquis restent en témoignage de ce que la jungle de Calais avait d'urbain. Un travail qui interpelle quant à la planification spatiale : que l'on y voie la manifestation d'une nécessité « du plan » inhérente à tout regroupement humain, ou que l'on y décèle la capacité des habitants « néophytes » à générer de la ville par-delà toute intervention de planification formelle et experte. Une réalité qui, en tout état de cause, invite à s'interroger sur la manière d'associer les habitants aux exercices de planification. ■

Ballah
Hessen
Samani
Als
Ahano